



Psychiatrie

Les sites Kennedy et Constantinople regroupés pour vous offrir une meilleure prise en charge

P. 4

Le patient

Votre santé nous tient à cœur

HIELORA
CENTRES HOSPITALIERS UNIVERSITAIRES

Le magazine de
vos hôpitaux
Mensuel N° 22
AVRIL 2025



Harcèlement scolaire :
**« Il faut éviter absolument
les réseaux sociaux avant 16 ans »**



**Nouveau Centre
de Réadaptation
Fonctionnelle :** pour une
meilleure prise en charge

P. 2



Une technique innovante
pour l'ablation de l'utérus

P. 5



Découvrez nos assistants
sociaux **à votre service**

P. 6

Chers lecteurs-ices,

Ce mois-ci, nous avons choisi de vous parler du harcèlement, celui qui concerne nos enfants, nos ados, de plus en plus et de plus en plus souvent et de manière insidieuse. Qu'il soit scolaire, actif sur les Réseaux sociaux ou même dans la sphère familiale, il s'agit d'une situation complexe à aborder tant le sujet est intime. Le Dr Dechêne nous donne quelques clés pour en déceler les signes, et tenter d'y remédier.

Un métier mal connu du grand public : nos assistants sociaux accomplissent un travail essentiel pour nos patients. Plus qu'une aide administrative, ils vous guident, vous accompagnent et contribuent à ce que votre hospitalisation et votre sortie de notre hôpital se passent au mieux. Zoom sur un métier passionnant.

A l'hôpital de Warquignies, un centre de réadaptation fonctionnelle s'est ouvert dernièrement, afin d'offrir à ses patients, hospitalisés ou externes, une prise en charge pluridisciplinaire, innovante et personnalisée. Découverte avec le Dr Van der Vleugel et son équipe.

Les cancers gynécologiques en point de mire : une nouvelle technique de l'hystérectomie, innovante et moins invasive, s'est développée dans nos hôpitaux. Explications avec le Dr Grandjean.

A Mons, nos hôpitaux sites Kennedy et Constantinople regroupent désormais sur ce dernier les services de psychiatrie. Objectif : une meilleure prise en charge de nos patients et une réponse plus adaptée à la demande croissante de ceux-ci. Reportage.

Nous vous souhaitons une excellente lecture de ce numéro, et nous vous retrouvons, le mois prochain, pour d'autres immersions au sein de nos services.

LE COMITÉ DE RÉDACTION

Éditeur responsable | Sudinfo
- Pierre Leerschool - Rue de Coquelet, 134 - 5000 Namur
Rédaction | Caroline Boeur
Coordination | France Brohée - Sophie De Norre - Kevin Baes
Jérémy Mathieu - Vincent Lievin - Sélection des sujets
| Comité de rédaction de HELORA - Mise en page | Creative Studio - Impression | Rossel Printing



NOUVEAU CENTRE DE RÉADAPTATION FONCTIONNELLE :

Depuis le 14 avril, l'hôpital de Warquignies dispose d'un tout nouveau Centre de Réadaptation Fonctionnelle. Objectif ? Offrir aux patients une prise en charge pluridisciplinaire, innovante et personnalisée. Rencontre avec le Dr Bernard Van der Vleugel, chef de service de médecine physique et réadaptation à l'hôpital de Warquignies.

de la rééducation neurologique. Si, actuellement, nous proposons déjà des rééducations de la main, d'autres projets sont en cours d'élaboration comme la rééducation ORL pour les vertiges par exemple. L'hôpital de Warquignies des CHU HELORA renforce ainsi son offre de soins.»

Pourquoi avoir ouvert un tel centre ?

« Le Centre dont disposait Warquignies était très réduit en termes de surface et de capacité d'accueil des patients. Après un an et demi de travaux, ce nouveau Centre de Réadaptation Fonctionnelle offre une surface d'accueil beaucoup plus importante : 900 m². Cela va nous permettre de proposer sur un même site des rééducations dans le domaine de l'orthopédie, de la traumatologie,

Quels sont les avantages d'un tel centre ?

« Ce qui fait la grande force d'un Centre de Réadaptation Fonctionnelle qui est attaché à un hôpital, ce sont des rééducations pluridisciplinaires. Les patients bénéficient d'une nomenclature qui permet une prise en charge par les kinésithérapeutes, les ergothérapeutes, les logopèdes, les psychomotriciens. Les prises en charge de rééducation que nous offrons durent également plus longtemps, entre 1 h et 1 h 30, parfois jusqu'à 2 h. Dans la phase aiguë d'une maladie, par exemple après un AVC,



pour une meilleure prise en charge

cela nous permet de suivre les patients de manière pluridisciplinaire pendant 6 mois. C'est extrêmement important et cela permet d'offrir une prise en charge de très haute qualité.»

Quels spécialistes sont présents au sein du centre ?

« Notre équipe multidisciplinaire est composée de médecins spécialistes (médecine physique, neurologie, chirurgie orthopédique, rhumatologie), de kinésithérapeutes, d'ergothérapeutes, de logopèdes spécialisés dans la rééducation des troubles de la parole et de la déglutition, de psychologues, d'assistants sociaux. Cette approche pluridisciplinaire coordonnée permet d'offrir un suivi personnalisé et adapté aux besoins spécifiques de chaque patient. »

Quelle infrastructure propose le centre ?

« Nous sommes très heureux de travailler sur un nouveau plateau technique qui est à la mesure de la qualité des soins que nous apportons quotidiennement aux patients. En augmentant la surface, nous avons pu acquérir davantage de matériel, notamment audiovisuel ou de rééducation en trois dimensions. Nous disposons également d'un espace de rééducation avec réalité virtuelle et caméras d'analyse du mouvement, pour un suivi précis des progrès des patients pour l'appréhension, pour la mise en situation dans l'espace. Le plateau dispose ainsi d'équipements à la pointe pour optimiser la prise en charge des patients. C'est une infrastructure moderne, accessible et adaptée aux besoins des patients. »



**BERNARD
VAN DER VLEUGEL**

Chef de service de médecine physique et réadaptation à l'hôpital de Warquignies.

Pour qui, pour quoi ?

Le Centre de Réadaptation Fonctionnelle est destiné aux patients hospitalisés à Warquignies, aux patients qui ont été hospitalisés et qui poursuivent leur rééducation et à tout patient externe à l'hôpital qui a besoin d'une rééducation spécialisée. Les prises en charge sont extrêmement variées.

° Réadaptation hospitalière : réadaptation neurologique pour les AVC, la sclérose en plaques, la maladie de Parkinson... et réadaptation locomotrice pour les patients ayant une prothèse de hanche, de genou ou d'épaule, des polytraumatismes, des amputations...

° Réadaptation ambulatoire : pathologies neurologiques et orthopédiques, réentraînement à l'effort, école du dos, traumatologie de la main, rééducation périnéo-abdominale et uro-gynécologique...

MONS : déménagement des services de psychiatrie



**FRANÇOIS
MAROTTA**

Psychiatre aux CHU HELORA
site de Constantinople

Mi-avril, les services de psychiatrie des sites Kennedy et Constantinople ont déménagé pour vous offrir une meilleure prise en charge et répondre aux demandes en augmentation.

C'est un drôle de petit manège qui s'est déroulé mi-avril aux CHU Helora sites de Kennedy et de Constantinople. Des navettes, transportant des patients, ont effectué de nombreux allers-re-

tours entre les deux sites. L'unité de psychiatrie du site Kennedy a en effet déménagé sur le site de Constantinople. L'unité de crise rattachée aux urgences psychiatriques du site Kennedy n'a, par contre, pas suivi et devrait rester sur le site de Kennedy afin d'offrir aux patients une structure de proximité. « L'idée de ce déménagement est de mieux organiser les soins psychiatriques, de restructurer pour devenir un pôle HELORA unique », explique François Marotta, psychiatre aux CHU HELORA qui a déménagé du site de Kennedy sur le site de Constantinople. « Le gros avantage pour les patients, c'est que nous allons pouvoir diversifier les propositions de soins sur ce nouveau pôle montois tout en gardant des antennes de proximité. Cela favorise le développement de l'offre de soins et permet de mieux répondre à la demande en termes de soins de santé mentale qui explose actuellement. »

Rénovation et collaboration

La nouvelle unité a été entièrement rénovée et mise aux normes afin d'accueillir la psychiatrie. « Dans le cadre d'un service de psychiatrie, il faut en effet respecter toute une série de normes. L'unité offre également plus de confort pour les patients », souligne le Dr François Marotta. « Au niveau de la collaboration, cela ne va pas fondamentalement changer les choses car les deux sites collaboraient déjà énormément. "Mais cela va certainement faciliter la communication." »



Unité de psychiatrie ou unité de crise ?

L'unité de psychiatrie adulte des CHU HELORA site de Constantinople dispose de 22 lits pour des soins psychiatriques aigus. Elle accueille des patients adultes (dès 18 ans) ayant une problématique psychologique ou psychiatrique aiguë nécessitant une hospitalisation de courte durée. Ainsi, la durée moyenne du séjour dans l'unité est de 3 semaines. Les pathologies traitées sont extrêmement variées : troubles de l'humeur, troubles de la personnalité, troubles psychotiques, troubles anxieux, problèmes liés à l'abus de toxiques, psychoses débutantes. L'unité a également pour finalité la mise au point diagnostique des premières hospitalisations. Le patient est pris en charge par une équipe pluridisciplinaire composée de psychiatres, psychologues, ergothérapeutes, kinésithérapeutes, personnel infirmier et travailleurs sociaux. Les patients sont en majorité orientés vers l'unité par les urgences

psychiatriques. Ils peuvent également avoir été orientés par leur médecin traitant, des consultations préalables de psychiatres et psychothérapeutes, par d'autres spécialistes de l'hôpital et d'autres institutions du réseau de soins.

L'unité de crise qui restera sur le site de Kennedy dispose de 2 lits. Cette structure a pour but d'accueillir toute personne et/ou son entourage se présentant dans une situation d'urgence pour des problèmes psychiatriques et/ou psychiques. Elle aide également à l'orientation, l'organisation et la continuité des soins en collaboration avec les autres institutions et intervenants externes. La prise en charge de crise est pluridisciplinaire et de très courte durée. Généralement, le psychiatre propose de revoir rapidement le patient en consultation dans l'unité, pour des entretiens individuels et/ou familiaux.



V NOTES : nouvelle technique d'hystérectomie disponible sur Mons



**PASCALE
GRANDJEAN**

Chef de service de
gynécologie de l'hôpital de
Mons – Site Constantinople

La lutte contre les cancers gynécologiques est une priorité pour le Dr Pascale Grandjean, chef de service de gynécologue de l'hôpital de Mons-Site Constantinople. Elle nous expose les 4 avantages du V Notes : une technique innovante pour l'ablation de l'utérus nouvellement proposée aux CHU HELORA

1. Moins de douleurs

La nouveauté de cette technique réside dans l'inserteur mis au niveau vaginal qui permet le passage d'instruments et de l'optique, ce qui rend l'accès plus facile et précis. Le grand avantage, c'est donc que nous passons exclusivement par la voie vaginale. Contrairement à une hystérectomie par voie abdominale ou par laparoscopie, nous ne devons plus ouvrir l'abdomen pour retirer l'utérus et

éventuellement ses annexes ni réaliser de petites incisions. Il n'y a donc pas de plaies cutanées, l'intervention reste vaginale. Résultat ? Moins de douleurs, moins de risques d'hématomes et de complications post-opératoires. La patiente gagne en confort.

2. Une récupération plus rapide

Concrètement, nous gonflons l'abdomen avec de l'air grâce à une capsule spéciale mise au niveau vaginal. La position de la patiente et l'insufflation permettent de refouler les intestins et de travailler sans traction sur les tissus. C'est beaucoup moins agressif et cela engendre une meilleure récupération, plus facile et plus rapide. À Mons, cette technique ne nécessite qu'une seule nuit d'hospitalisation mais nous pourrions, dans un avenir

proche, la réaliser en hôpital de jour, comme cela se fait déjà dans d'autres centres. La patiente pourrait ainsi rentrer chez elle le jour même.

3. Un meilleur accès aux annexes de l'utérus

Avec la voie vaginale classique, sans l'aide de la laparoscopie, nous avons parfois des difficultés à atteindre et à retirer les annexes de l'utérus comme les trompes de Fallope et les ovaires qui se trouvent beaucoup plus haut. La technique V Notes nous donne accès plus facilement à ces organes. Certaines équipes utilisent la technique V notes pour les annexectomies afin d'éviter l'accès abdominal.

4. De nombreuses applications

La première indication pour utiliser la technique V Notes est la même que toute indication d'hystérectomie à savoir : fibromes, pathologies annexielles mais non inflammatoires, polypes non résécables, adénomyose et hémorragies. La taille de l'utérus ne doit pas dépasser 11 cm. La patiente doit être multipare et ne pas avoir d'antécédent d'endométriose profonde. Outre ces lésions bénignes, la technique V Notes permet aussi de traiter des cancers in situ (dysplasie du col de haut grade non en tissu sain, cancer de l'endomètre in situ).

TÉMOIGNAGE



ASSISTANT SOCIAL : un métier aux multiples facettes



Les assistants sociaux des CHU HELORA vous offrent bien plus qu'une aide administrative. Ils sont des facilitateurs dans bien des domaines, vous guident, vous accompagnent et contribuent à ce que votre hospitalisation et votre sortie se passent du mieux possible. N'hésitez jamais à les contacter.

Présent sur l'ensemble des sites des CHU HELORA, le service social est ouvert à tout le monde. Indispensable au bon fonctionnement de l'hôpital, ses domaines d'action sont vastes. Les assistants sociaux peuvent en effet vous aider à régler un problème financier ou adminis-

tratif, ils préparent votre sortie et vous accompagnent pour trouver une place dans une institution, ils mettent en place des soins ou des aides à domicile, trouvent des associations qui pourront continuer à vous soutenir une fois l'hospitalisation terminée. Ils sont aussi une oreille attentive qui écoute vos besoins pour y répondre du mieux possible. Si le personnel soignant peut les contacter, vous pouvez vous aussi, patients ou proches de patients, les appeler directement afin de leur exposer votre problématique. Afin de mieux comprendre ce rôle essentiel au sein de l'hôpital, nous sommes allés à la rencontre de quelques-uns d'entre eux.

GNAGES



« Nous tentons de créer un espace où le patient se sentira soutenu et accompagné pendant son séjour à l'hôpital »

MURIEL CALLENS, assistante sociale aux CHU HELORA, sites de Constantinople et Warquignies

« Je suis assistante sociale depuis bientôt 30 ans. Mon rôle est celui de l'accompagnement des patients et de leur famille. Mes missions sont variées et adaptées à la spécificité du service dans lequel le patient est hospitalisé. L'assistante sociale soutient et informe le patient et ses proches face aux difficultés liées à sa maladie, à l'hospitalisation ou aux conséquences de sa pathologie. Elle accompagne de façon globale le patient sur le plan social, administratif et financier.

Elle joue un rôle important dans la préparation de la sortie d'hospitalisation et de la transition vers un suivi adapté. Elle évalue les

besoins de prise en charge pour l'après hospitalisation et elle facilite le retour à la maison en organisant la mise en place des aides qui sont nécessaires. Elle travaille avec le réseau extérieur et organise, en fonction de la situation médicale du patient, le transfert vers des établissements spécifiques type maison de repos, maison de repos et de soins, services de révalidation, convalescence, etc. Elle aide le patient dans l'accès à ses droits sociaux. Elle a également une responsabilité d'alerte, faire remonter les manquements par exemple dans la prise en charge des frais de soins de santé par les organismes assureurs.

Tout le monde peut prendre contact avec nous, que ce soit l'unité de soins, le patient, la famille, l'entourage, les services d'aides extérieures mais en général, la demande émane de l'unité de soins. Le patient peut alors être surpris de notre passage. Il faut pouvoir humaniser notre approche en veillant à communiquer avec lui sur le pourquoi de notre intervention. L'idée, c'est de créer un espace où le patient se sentira soutenu et accompagné pendant son séjour à l'hôpital. Mon intervention ne doit pas être perçue comme une intrusion, mais plutôt comme une démarche de soutien et d'accompagnement. Mon travail est pluridisciplinaire.

Je collabore donc avec mes collègues (médecins, infirmiers, logopèdes, diététiciens, kinés, ergothérapeutes, psychologues,...) pour pouvoir mieux comprendre le patient et donc mieux gérer sa situation. Je n'ai pas de baguette magique mais, quand je constate que j'avance avec le patient, en respectant son rythme, et en trouvant avec lui des pistes de solutions, aussi petites soient-elles, lui permettant une amélioration de sa qualité de vie, cela donne véritablement un sens à mon métier. »

« Nous sommes des facilitateurs au bon déroulement de l'hospitalisation et nous essayons d'être le plus polyvalent possible. »

MAXIME MATON, assistant social aux CHU HELORA, site de Kennedy

« Je travaille majoritairement dans les services de cardiologie-neurologie-neurochirurgie, chirurgie générale et soins intensifs. Depuis quelques années, nous prenons en charge de plus en plus de patients assez jeunes présentant des problèmes graves. Cela rend les sorties plus complexes à organiser car les institutions et centres ne sont pas adaptés à ce type de patient et n'existent pas en nombre suffisant. Par exemple, une personne de 60 ans qui ne peut plus rester chez elle ne peut pas non plus entrer en maison de repos sans une dérogation qui n'est jamais garantie.

Elle est trop jeune pour cela. Nous rencontrons donc parfois des difficultés à trouver des structures adaptées. Sans compter que les hospitalisations sont de plus en plus courtes. Nous devons travailler de plus en plus vite et essayer de relayer un maximum vers le réseau et les structures extérieures comme les soins et aides à domi-

cile afin que le patient soit entre de bonnes mains après son hospitalisation. Nous aimerions parfois faire plus mais nous devons aller à l'essentiel et résoudre ce qui est le plus urgent pour aider le plus efficacement le patient. Nous sommes des facilitateurs auprès des patients pour assurer leur bien-être, dans l'immédiat mais également dans leur avenir et dans leur projet de sortie.

Nous avons également un rôle crucial auprès des patients isolés socialement et qui ne sont plus en mesure sur le plan cognitif de prendre des décisions concernant leur cadre de vie. Nous devons alors organiser différentes mesures afin d'assurer leur protection telle que la mise sous administration de biens et/ou de la personne. Nous essayons d'être le plus polyvalent possible et restons disponibles pour tous les patients, sans aucune discrimination, et avec une intervention toujours soumise au secret professionnel. »



« L'importance du travail en équipe. »

SHELLY RICHTER, assistante sociale aux CHU HELORA, hôpital de Nivelles

« Je travaille majoritairement en gériatrie. Je suis donc principalement amenée à organiser la sortie des patients. Pour ce faire, une fois par semaine, je participe à une réunion pluridisciplinaire qui rassemble l'ergothérapeute, la diététicienne, la logopède, la kiné, le médecin et l'infirmière en chef. Ensemble, nous parcourons la situation des patients de manière pluridisciplinaire, ce qui me permet de cibler les aides que je peux apporter en fonction des besoins du patient. Durant l'hospitalisation, l'assistante sociale réalise ce qu'on appelle une anamnèse. Cela donne l'occasion au patient et à son entourage d'exprimer leurs difficultés (physique, psychologique, fonctionnelle, financière, pratico-pratique, familiale, logement, administrative...) »

« Agir dans l'urgence, tout en prenant le temps de comprendre la situation du patient »

STEVE MAURAGE, assistant social aux CHU HELORA, hôpital de Lobbes

« J'exerce ma fonction d'assistant social dans différents services de l'hôpital de Lobbes. Parmi ceux-ci, figure la salle d'urgence. La particularité première est l'intervention "rapide". En effet, lorsqu'une demande m'est adressée, je tente d'intervenir dans un délai de 30 minutes pour prendre en charge la situation. Deuxièmement, nous faisons face à une population très diversifiée. Le public est de tout âge, provient de tout horizon, présentant une situation sociale, environnementale, familiale et financière qui lui est propre. Les situations sont donc multiples et variées.

En tant qu'assistant social des urgences, je suis amené à agir dans une situation de "crise" (liée à l'état physique ou psychologique du patient), initiant ma prise en charge sur les informations transmises par l'équipe et peaufinant celle-ci à travers la rencontre avec le patient. Il est important de ne négliger aucun aspect psycho-social de la situation pour être le plus efficace possible. L'objectif final est d'apporter une réponse adaptée

et appropriée aux besoins du patient. Comme à l'image du public cible, celle-ci est diverse. Il peut s'agir d'une transmission d'information, d'une orientation, ou bien d'une prise en charge sociale plus conséquente nécessitant l'accompagnement du patient dans différentes démarches. Très souvent, je suis amené à créer du lien entre le patient présent aux urgences et les services extérieurs (orientation vers les CPAS, les mutualités, les structures d'hébergement, les services d'aides à domicile...). Il est important d'avoir une bonne connaissance du réseau des pistes de solutions existantes.

À travers mon expérience en salle d'urgence, je garde à l'esprit que malgré l'intervention "One Shot", chaque situation est différente et mérite un temps d'écoute. Une fois la prise en charge sociale clôturée, il est important de transmettre la finalité de celle-ci au médecin référent de la situation. En effet, la réalité sociale joue également son rôle dans les soins apportés. »

afin de mieux appréhender le quotidien du patient. Au besoin, l'assistante sociale contacte également les intervenants extérieurs pour compléter cette anamnèse.

Pour apporter une aide efficace et répondre aux attentes des patients, l'assistante sociale a besoin de comprendre le contexte et la situation de chacun d'eux. Il faut récolter toutes les informations nécessaires pour faire émerger avec l'équipe, la famille et le patient, un projet qui soit le plus adapté possible. Dans un deuxième temps, après une analyse approfondie de la situation, l'assistante sociale organise la sortie et passe le relais aux structures extérieures (maison de repos,

infirmière à domicile, coordination, CPAS, mutuelle...). Une sortie d'hôpital se prépare, ça ne s'improvise pas. En gériatrie, nous sommes face à une population fragile, à des patients polypathologiques, avec autour beaucoup d'ascenseurs émotionnels. De plus, quand un patient doit entrer en maison de repos, l'aspect financier représente souvent une difficulté supplémentaire.

Nous devons agir assez rapidement car il y a parfois des limites à la durée du séjour à l'hôpital. Toutefois, si nous avons besoin de quelques jours supplémentaires pour régulariser une situation importante, nous prenons le temps nécessaire.»

« Offrir un accompagnement dans un moment de fragilité »

RABIA RAHIMI, assistante sociale aux CHU HELORA, site de Jolimont

«Quand j'interviens, que ce soit en pédiatrie, néonatalogie-réa pédiatrique ou en service de maternité — grossesse à risque c'est souvent une situation de crise. Je rencontre les familles confrontées à des situations médicales complexes et des contextes de vie difficiles et j'offre un accompagnement dans ce moment de fragilité.

L'hospitalisation d'un enfant est toujours un moment délicat. C'est souvent toute la famille qui vacille. Je suis là pour soutenir, écouter en cherchant avec les parents les ressources mobilisables et des solutions concrètes. J'évalue les besoins sociaux des familles (précarité, isolement, logement inadéquat, problèmes juridiques, violences, etc.). Je mets en place des dispositifs adaptés : aides financières (mutuelles, CPAS, allocations familiales majorées), demande de congés parentaux, aides au transport, etc. Je prépare l'après. L'après-hôpital, l'après-choc, l'après-crise en coordonnant entre autres les soins à domicile. Je passe les relais éducatifs ou thérapeutiques en collaborant avec les écoles, les centres PMS,

les services d'aide à la jeunesse et les services de l'enfance (ONE, SAJ/SPJ, aviq etc.). Je m'assure que l'environnement de l'enfant sera soutenant. Dans les situations où un enfant est en danger (négligence, maltraitance, violences invisibles), je collabore avec les équipes pluridisciplinaires pour protéger l'enfant tout en respectant les droits de la famille, en tenant compte de l'histoire familiale, des ressources et des fragilités sociales. Avec l'équipe pluridisciplinaire, j'agis en conscience, avec l'objectif de préserver ce qu'il y a de plus précieux : l'enfant et le lien. Lorsque ce lien est menacé, je deviens, avec les équipes spécialisées de première ligne, un appui pour que la famille trouve, malgré les fêlures, un chemin vers plus de sécurité et d'équilibre.

La collaboration entre les équipes médicales et sociales fait toute la différence. Elle permet de prendre soin de l'enfant, mais aussi de soutenir ses proches, de leur offrir un espace de parole, d'apaiser les tensions, et parfois même, d'ouvrir une porte vers un changement positif, malgré les épreuves.»

LES SERVICES SOCIAUX DES CHU HELORA

Vous pouvez joindre le service social les jours ouvrables de 8 h à 12 h 30 et de 13 h à 16 h 30 à ces numéros ou via l'unité de soins dans laquelle vous êtes hospitalisé.

SITE DE JOLIMONT

- Par téléphone : 064/23.40.25
- Par e-mail : servicesocialjolimont@helora.be

SITE DE KENNEDY

- Mme Ghidetti : 065/41.40.93
- Mme Gillet : 065/41.40.90
- Mr Maton : 065/41.40.87
- Mr Ortiz : 065/41.40.91
- Mme Sedda : 065/41.40.85
- Mme Urbain : 065/41.40.95
- Adresse mail générale : social.kennedy@helora.be

SITE DE LOBBES

- Mme Roland : 071/59.73.51 - charlotte.roland@helora.be
- Mr Maurage : 071/59.73.71 - steve.maurage1@helora.be

SITE MONS—CONSTANTINOPE

- Mme Debelle : 065/38.56.95 - genevieve.debelle@helora.be
- Mme Callens : 065/38.60.83 - muriel.callens@helora.be
- Mme Caudron : 065/38.56.96 - dorothee.caudron@helora.be
- Mr Thibaut : 065/38.60.11 - dominique.thibaut@helora.be

SITE DE NIVELLES — TUBIZE

- Mme Richter : 067/88.52.02
- Mme Dalgic : 067/88.52.21 (actuellement remplacée par Mr Georges)
- Mr Ribauourt : 067 88 54 34
- Par e-mail : servicesocial.nivelles@helora.be

SITE DE WARQUIGNIES

- Mme Callens : 065/38.60.83 - muriel.callens@helora.be
- Mme Dulière : 065/35.92.02 - anais.duliere@helora.be
- Mme Menten : 065/35.93.12 - benedicte.menten@helora.be
- Mr Thibaut : 065/38.60.11 - dominique.thibaut@helora.be

VOUS SOUHAITEZ EN SAVOIR PLUS ?

www.helora.be (site de l'hôpital)

www.hospisoc.be (association des travailleurs sociaux hospitaliers)

Harcèlement :

« Il faut éviter absolument les réseaux sociaux avant 16 ans »



**SOPHIE
DECHÊNE**

Psychiatre responsable de l'Episode, Hôpital de jour pour adolescents de l'hôpital de Tubize

A l'adolescence chaque ado se construit. Il rencontre d'autres ados à l'école, dans les mouvements de jeunesse, lors d'une activité sportive, dans sa vie familiale... et sur les réseaux sociaux. Dans certaines situations, la jeune fille ou le jeune garçon peut faire l'objet d'un cas de harcèlement d'un autre jeune ou d'un groupe de jeunes. « Il faut toujours rappeler qu'à l'adolescence, les jeunes sont en construction. Ils peuvent à un moment ou à un autre de leur vie devoir faire face à un moment où ils

sont plus fragiles. Dans ces moments-là, ils sont plus vulnérables potentiellement à une forme de harcèlement » explique la psychiatre responsable de l'Episode, Hôpital de jour pour adolescents de l'hôpital de Tubize, la Dr Sophie Dechêne. « Un jeune qui se trouve dans une situation difficile ne doit jamais hésiter à en parler à un adulte responsable, son chef de mouvement de jeunesse, de club de sport ou à un éducateur/professeur de son école. Il doit aussi essayer de communiquer avec ses parents (ou ses frères et sœurs ou un ami ou une amie). »

Être à l'écoute sans jugement

Evidemment, pour les parents, il n'est pas toujours évident de savoir immédiatement ou pas : « Il faut écouter son enfant et essayer d'objectiver ses plaintes, tout comme pour un mal de ventre ou pour d'autres signes. Toutefois, il n'y a pas un signal clair

nécessairement : parfois certains enfants ne disent rien, d'autres peuvent se plaindre d'un mal au ventre pour ne pas aller à l'école car ils se font harceler, d'autres encore vont dire se faire harceler alors que ce n'est pas du tout le cas. Le harcèlement est une situation qui peut être complexe à aborder d'autant que les jeunes n'ont pas toujours envie d'en parler à leurs parents. Enfin, le plus important est aussi de chercher la cause du harcèlement et de la fragilité du jeune. Pour être aidés, les jeunes ne doivent pas hésiter à se rendre dans un PMS. »

Les réseaux sociaux à bannir

Aujourd'hui, la forme de harcèlement la plus importante et la moins visible provient des réseaux sociaux. « Je pense vraiment que si les parents peuvent empêcher leur enfant de se rendre sur les réseaux sociaux au moins avant 16 ans, c'est le plus grand service qu'ils peuvent leur rendre. »

Elle insiste aussi sur l'importance de poser les écrans pour les jeunes mais aussi pour l'ensemble de la famille : « La vie de famille construit un jeune. L'enfant ne pourra pas grandir, mûrir, acquérir des repères, comprendre la société dans laquelle on vit, si la famille par exemple ne prend plus ses repas ensemble. Il est très important de renforcer les liens de la famille parce que l'absence du lien d'attachement peut se transformer en malaise, en incapacité à former même juste des relations amicales. »

Le temps d'écran et le contenu de ce qu'un ado y regarde est aussi important pour permettre aux jeunes de se construire. « Les plaintes en consultation sont diverses : une intolérance à la frustration par exemple. Cela provoque d'un point de vue des symptômes, la colère, de la violence verbale ou physique, l'incapacité à rester dans une relation, une incapacité à analyser et à comprendre les réactions de l'autre, aussi à communiquer, à partager, voire plus tard des troubles de la personnalité. La surexposition aux écrans provoque aussi un problème d'analyse des émotions de l'autre. »



Il est même prouvé que les classes sans smartphones permettent aux élèves d'atteindre de meilleurs résultats et une meilleure vie sociale. « Les smartphones perturbent la qualité des conversations et renforcent le sentiment de solitude. Les écrans ont une capacité d'addiction comparable aux drogues. Les ados se retrouvent devant leur écran en moyenne sept heures par jour en semaine. De plus, je l'ai

déjà dit mais les réseaux sociaux favorisent aussi le harcèlement scolaire. »

Le harcèlement est pernicieux, mais il existe certains gestes du quotidien qui permettent d'en réduire le risque à une exposition. Soyez fous, osez l'expérience....

V.LI.

Le harcèlement peut prendre différentes formes : verbales (insultes, rumeurs), matérielles (vols, racket), corporelles (pincer, frapper), relationnelles (rejet) ou sexuelles (paroles, gestes déplacés).

Le harcèlement se caractérise par différents éléments

- Une relation où l'un des deux a plus de pouvoir : la personne ciblée peut avoir le sentiment d'être plus faible ou en incapacité de se défendre.
- Un caractère volontaire et répétitif des mauvais traitements : ils sont faits exprès et souvent.
- Utilisation du rire pour se moquer : cela peut donner l'impression que la personne ciblée manque d'humour.
- Relation triangulaire : souvent 3 personnes impliquées : le harceleur, le témoin et la personne ciblée.

Contacter les services d'écoute

- Au 103, la ligne téléphonique du Service Ecoute -Enfants de la Fédération Wallonie-Bruxelles (pour les élèves);
- Au 0800 95580, le numéro d'Écoute Ecole (pour la famille et les personnes travaillant à l'école).
- Appels gratuits et anonymat garanti.

Comment se protéger quand on est ado ?

- Bloquer les auteurs des messages dans les listes de contacts sur les réseaux sociaux;
- Rendre les publications confidentielles ou créer un nouveau compte destiné uniquement aux personnes de confiance.

Comment et auprès de qui porter plainte ?

- Renseigne-toi sur les services accessibles aux victimes et à leurs proches. : <https://victimes.cfwb.be/index.php?id=5650>

(Source : <https://monorientation.be/la-vie-a-lecole/aides-et-accompagnements/harcelement-scolaire>)

L'Episode : pour les jeunes en souffrance

A Tubize, l'ancien centre de jour pour adolescents, Passado, depuis septembre 2024, est devenu L'Episode. L'hôpital de jour pédopsychiatrique s'occupe d'adolescents souffrant d'anxiété et de troubles mentaux. La plupart sont en décrochage scolaire et ont une vie sociale et familiale compliquée. L'Episode accueille jusqu'à 20 adolescents entre 12 et 18 ans pour une période de trois mois. Situé au 4e étage de l'hôpital de Tubize HELORA, ce centre peut accueillir les jeunes entre de 8 h 30 à 16 h 30 et ils sont pris en charge par une vingtaine de spécialistes. Au quotidien, pédopsychiatres, infirmier en chef, infirmiers, assistante sociale, éducateurs spécialisés, ergothérapeutes, psychologues, professeurs de l'école Escale,... se relaient pour remettre le jeune sur le chemin de l'école.

Pour reprendre confiance et avoir un suivi adapté à leurs difficultés, les jeunes y retrouvent des ateliers cuisines, de jeu de société ou encore des cours de sports. Le but est de permettre une socialisa-

tion de groupe et un moment de pause mentale lorsqu'ils ne vont pas à l'école.... mais aussi des thérapies individuelles et familiales ainsi que de l'ergothérapie.

L'admission est conditionnée par un entretien avec un des pédopsychiatres responsable du service. Le jeune est rencontré en présence de ses parents ou/et les demandeurs, à deux reprises par le médecin et un autre membre de l'équipe. Habituellement, les prises en charge s'étalent sur une année scolaire. Grâce à l'implantation « Escale » (une école de type 5, destinée aux enfants malades ou convalescents, suite à une affection corporelle et/ou un trouble psychique grave réclamant un suivi psychiatrique) au sein du service, le jeune garde un contact avec les cours de son école d'origine. Le centre est ouvert toute l'année (sauf week-end et jours fériés).

+HELORA

CENTRES HOSPITALIERS UNIVERSITAIRES

BESOIN DE FAIRE UNE PRISE DE SANG ?



DÉCOUVREZ NOS CENTRES DE PRÉLÈVEMENTS
PRÈS DE CHEZ VOUS !

Adresse | Horaires | Contacts...

Trouvez toutes les infos utiles en quelques clics.

